Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 63 (1925)
Heft: 44

Rubrik: Lo vîlhio dèvesâ
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

63me ANNEE. — N° 44. *Fondé par L. MONNET et H. RENOU* Samedi 31 octobre 1925

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI

Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à
l'Agence de publicité : Gust. AMACKER
Palud, 3 — LAUSANNE

ABONNEMENT : *Suisse,* **un an Fr. 6.—**
six mois, Fr. 3.50 — *Etranger,* **port en sus**

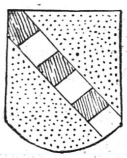
ANNONCES
30 cent. la ligne ou son espace.
Réclames, 50 cent.
Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Les nouveaux abonnés au CONTEUR VAUDOIS, pour 1926, recevront ce journal

GRATUITEMENT

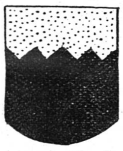
dès ce jour au 31 décembre prochain, en s'adressant à l'Administration, 9, Pré-du-Marché, Lausanne.

ARMOIRIES COMMUNALES



Bougy-Villars, au district d'Aubonne, a un écusson d'or traversé obliquement de droite à gauche et de haut en bas par une bande formée de six carrés alternativement verts et blancs. Une société locale de musique possède un drapeau sur lequel figure cet écu. On aurait aussi trouvé jadis à Villars une ancienne masure sur laquelle est gravée cette armoirie, mais sans indication de couleurs. On dit aussi que la bande ci-dessus décrite était une échelle dont on a peint les espaces entre les échelons ? Il serait intéressant de connaître l'origine de ces armes.

Chapelle sur Moudon a choisi en 1924 un écu bleu sur lequel figure une chapelle d'or. Armes parlantes avec les couleurs de la famille Réal, derniers seigneurs de Chapelle.



Donneloye a repris en 1919 les belles armes des nobles de Donneloye ; elles consistent en un écu noir dont le tiers supérieur est d'or, la ligne de démarcation de ces deux couleurs est formée par trois et deux demis dents de scie de la partie noire qui s'engrènent entre quatre dents de la partie supérieure d'or.

LO PERE SEGNON

L'AUTR'HI que plliovessâi pire que 'a misère su lè poûre dzein, i'é reincontrâ m'n ami Fridolin. Vo lo cougnâite prâo: l'è cllique que l'avâi coumeincî d'appreindre lo méti de Boun'einfant et que l'avâi bastâ po cein que lo bounan l'ètâi adî au gros de l'hivè. L'a faliu allâ bâire on verro pè lo Vaudois iô lè z'autro martchand de boû dèbllîottâvant lâo veretâ. M'a adan racontâ l'histoire dâo pére Segnon.

L'ètâi, que m'a de, on petit vîlhio que viquessâi dein on pe vîlhio cazâ derrâi lo boû. On lâi desâi Segnon, po cein que l'ètâi asse du qu'on segnon de sapalla. L'avâi zu bin à resoudre avoué la dozanna de bouîbo que sa fenna lâi avâi amenâ et l'ètâi vegnâi on bocon pènâbllio. N'avâi pas adî zu de quie baillî à medzî à tota sa marmaille et on iâdzo lâo z'avâi de, on decândo né :

— Clli que vo sè cutsî sein soupâ lâi baillo on batse !

Lè bouibo l'avant ti ètâ d'accoo. L'avant reçu lâo pice. Mâ, lo leindèman matin, lo pére Segnon lâo z'avâi de :

— Ora, clli que vâo dèdjonnâ faut que mè rebaille on batse.

Dinse l'erdzeint restâve dein la famille.

On dzo que menâve on moûno de boû à la cura, et que faillâi montâ on bocon de cret, lo menistre vint lo reincontrâ po cein que lo pére Segnon fasâi dâi sacrement à fére tsesî lo diâbllio dâo gros-mô. Lo menistre lâi dit dinse :

— Accutâ vâi, pére Segnon ! vo faut pao dinse teimpetâ aprî voûtron appllîâ. Vu vo z'aidhî à tsampâ voûtron tsè. Laissî mè pi mè motsî po vère bî et pu ein-an.

Mâ lo pére Segnon sè fiâve pas âo menistre po tsampâ lo tsè et à la vi que stisse sè motsive d'onna fooce à reveillî on moo, lo tserroton l'a fé dein lo fin mîmo momeint on djuremeint à reveillî on cemetîro, avoué on coup d'ècourdja que ne dèvessâi rein à nion. L'appllîâ sè met à fusâ quemet na bâla et lo menistre que n'avâi pas oïu Segnon, du que lî fasâi dâo tredon assebin avoué son nâ, l'a adî cru que l'ètâi lî que l'avâi fé avancî lo voyâdzo.

On coup, lo pére Segnon l'avâi attrapâ on coup de frâ à onna misa de boû que fasâi onna cramena à dzalâ dâo chenique. L'avâi bo et bin cru modâ po lo royaume dâi taupe. S'ètâi tot parâi remet et fasâi âo menistre que lâi desâi que faillâi adî ître prêt :

— Eh bin vâ ! po prêt su prêt se on vâo. Quand foudrâ modâ à de bon, moderî ! Mâ po quant à m'offri de mè mîmo... jamé !

Marc à Louis.

MON AMI CONSTANT

IL y a quelques semaines, j'ai été faire une visite à mon ami Constant qui habite bien loin, sur le flanc de la montagne, dans des parages où ne montent pas les brouillards de la plaine. Depuis la mort de sa femme, il vit seul avec sa fillette et une vieille servante qui leur tient le ménage. Deux garçons sont mariés ; l'un est en Amérique et l'autre réside à Vevey. Au soir de sa vie, Constant s'est fait presque ermite. Il ne sort guère, mais il reçoit d'autant plus. Très sociable, il met bien vite ses visiteurs à leur aise et devine leurs désirs avant même qu'ils aient eu le temps de les exprimer. Lorsque vous lui racontez vos misères, aux premiers mots, il en sait toute l'histoire, les causes, les répercussions, la finale et les espoirs que, malgré tout, elles peuvent suggérer. Il s'est ainsi fait dans le village une renommée sans cesse grandissante de perspicacité et de bienveillance. Tout cela provient de ce que mon ami Constant a traversé le monde en tenant les yeux ouverts. Il a vu et vécu bien des choses plaisantes et déplaisantes, heureuses et malheureuses. A cette grande école, il a appris à connaître à fond son prochain d'abord, puis par ricochet, grâce à sa haute probité et à son esprit de casuiste, il est arrivé à se disséquer lui-même, ce qui constitue toujours, en psychologie, la partie la plus rebutante et la plus difficile de toute étude sérieuse. Dans ses moments de découragement — car certes il en a encore malgré tout son humour — il n'est pas tendre pour la gent humaine, laquelle, dit-il, est pour le moins les trois quarts du temps parfaitement responsable du mal qui lui arrive. Toutefois, les moments de dépression de Constant ne durent pas ; son cœur plein de compassion et de compréhension a vite fait de se souvenir que l'être humain pèche davantage par ignorance, insouciance et étourderie que par réelle méchanceté.

Mais là n'est pas toute la sagesse de mon ami Constant. Un trait de son caractère vous en donnera la preuve mieux que toutes les historiettes que je pourrais vous raconter à son sujet. Sur le derrière de sa maison, face au jardin, se trouve une galerie qui aboutit à un endroit que les prudes Anglais dénomment W. C., mais que nous appellerons ici tout bonnement les lieux d'aisances, parce que c'est le mot propre tel que l'ont choisi en dernière instance les quarante Immortels de l'Académie française. Eh bien, le cabinet d'aisances de mon ami Constant ne ressemble guère aux lieux de cette sorte accolés à nos maisons de campagne, car ces lieux sont bâtis généralement fort légèrement, sous un petit toit, entre quatre parois de planches plus ou moins bien jointes, avec une porte — qu'il faut parfois laisser ouverte tant l'atmosphère y est saturée d'ammoniaque — et, sur un des côtés, en guise de fenêtre, une petite, bien petite ouverture ayant fréquemment la forme d'un cœur. La forme spéciale de cette fenêtre minuscule m'a souvent intrigué, ne comprenant pas comment le cœur, ce noble organe, peut au propre ou au figuré avoir quelque attache avec ces lieux que, dans nos fermes rustiques, l'on cache soigneusement aux yeux du passant. Enfin, ne perdons pas le fil de notre histoire et revenons au cabinet de mon ami Constant, cabinet qui dispose d'une grande et réelle fenêtre que l'on double même en hiver, bien qu'un calorifère fasse monter jusqu'à la galerie des bouffées d'air réchauffé. Une tapisserie claire, toute semée de roses avenantes, rend le lieu attrayant et invite à la rêverie. Prévoyant la chose, mon ami Constant y a pourvu avec beaucoup d'à propos. A portée de la main, une petite bibliothèque d'une dizaine de volumes s'offre au visiteur. C'est un vrai trésor ! Vous y trouvez côte à côte les « Pensées de Pascal », les « Confessions de Saint-Augustin », les « Réflexions de Marc-Aurèle », les « Caractères » de La Bruyère, les « Maximes de La Rochefoucauld », des « Essais d'Emerson », la « Divine Comédie » de Dante, le « Faust » de Gœthe et des « Discours philosophiques » de Platon, soit plus qu'il n'en faut pour assouvir tous les goûts et approfondir tous les mystères de ce monde, y compris ceux du cœur humain, l'alpha et l'oméga de toutes nos pensées et actions.

N'ayant jamais opéré pareille trouvaille en pareils lieux, j'en fis matière à plaisanterie vis-à-vis du maître de céans, m'étonnant que l'on mette des perles semblables dans un endroit qui, à mon avis, ne le méritait point et qui se trouve à l'antipode de tout spiritualisme. Constant, d'un air moitié sérieux, moitié malicieux,